

D'un diablotin à une empuse, 2 heures de mue

La chronique n° 1 vous disait tout sur les empuses. Presque tout car rien n'était montré quand la larve (le « diablotin ») devient adulte. C'est, en mai, lors de sa dernière mue. Tout est alors stupéfiant : comment un insecte aussi gros avec de grandes ailes peut-il émerger d'une peau bien plus petite ?



18 h 40

La peau sèche du diablotin se fend, l'adulte s'en extrait.



18 h 49

Ça avance par le bas. Les « épines » vertes et rouges sont les amorces des ailes !



19 h 18

Tout est bientôt sorti, reste encore un bout d'abdomen dans la vieille peau. C'est une femelle avec deux toutes petites antennes, elle porte aussi un capuchon plus large.



19 h 26

Ça y est, la mue vide restera accrochée aux feuilles. L'adulte, tête en bas, a ses quatre ailes qui commencent à se gonfler.



19 h 32

L'empuse s'est redressée, ses ailes commencent à grandir.



19 h 46

Les ailes prennent forme... lentement. Deux seront transparentes, elles seront protégées par deux vertes.



20 h 31

¾ d'heure plus tard...



20 h 40

Voilà, les ailes sont bientôt prêtes. Toute l'empuse tenait dans la mue !

La femelle va maintenant prendre l'affût pour (tenter de) capturer tout insecte qui passera à portée de ses redoutables pattes antérieures qui vont se fermer en 1/1000 de seconde. Surtout, elle va attendre un mâle. Pour la suite, retour à la chronique n° 1.



Le lendemain, 8h h 29

L'empuse s'était cachée tout près durant la nuit.